



S'inscrire à la newsletter

Contactez la Lettre Pro

ZOOM

Pr Jean-François Delfraissy : « Il faut qu'on écoute, plus qu'on ne le fait, les messages des Outre-mer sur la bioéthique et l'organisation des soins »



Le Pr Delfraissy lors de sa visite à l'ARS, fin janvier, en compagnie de membres de l'Erer.

Du 24 au 26 mars, l'Espace de réflexion éthique régional (Erer) organise trois débats. Destinés au grand public, ils seront centrés sur le numérique, l'intelligence artificielle et la santé. Les réflexions des participants alimenteront les états généraux de la bioéthique, comme l'explique le Pr Jean-François Delfraissy, président du Comité consultatif national d'éthique, et le Dr Ruddy Valentino, président de l'Erer de Martinique, venus fin janvier en Guyane pour lancer ce débat national.



Dans quel cadre se tiennent, en Guyane, les états généraux de la bioéthique ?

Pr Jean-François Delfraissy. Avant chaque loi de bioéthique, il doit y avoir des états généraux. Ils sont une sorte de boussole. Ils ont commencé en 2011. La dernière loi de bioéthique date de 2021, avec l'ouverture de l'aide médicale à la procréation. D'autres sujets sont sortis de ces débats des citoyens comme l'accès aux origines pour les enfants devenus adultes ou l'utilisation des cellules souches. La loi stipulait aussi que le CCNE (Comité consultatif national d'éthique) doit organiser des

états généraux tous les cinq ans, donc en 2026. Nous le faisons avec les espaces éthiques régionaux.

Pourquoi lancez-vous ces états généraux en Guyane ?

J'avais promis de venir dans les Outre-mer pour lancer les débats en région. Les espaces éthiques régionaux d'Outre-mer sont plus récents : celui de La Réunion a été créé fin 2025. Celui de Guyane a vraiment vu le jour avec la naissance du CHU. Ces états généraux étaient donc l'occasion d'ouvrir sur les Outre-mer. Mais la vraie raison, c'est qu'il faut qu'on écoute, plus qu'on ne le fait, les messages qui nous arrivent des Outre-mer sur ces questions de bioéthique et d'organisation des soins. On est à la fois totalement en France et dans des lieux différents en termes de diversité de population, de systèmes de soins, d'environnement climatique et d'événements historiques comme le chlordécone aux Antilles, la vaccination contre le chikungunya à La Réunion, le doute vaccinal pendant le Covid en Guadeloupe...

Dr Ruddy Valentino. Notre histoire va nous donner une lecture, une tonalité différente sur les thématiques des états généraux. Cela va enrichir le débat. Le fait qu'on ait des indicateurs de santé différents de l'Hexagone va apporter ce pas de côté dans la réflexion éthique, et peut-être déboucher sur des signaux d'alerte sur les politiques de santé.

Comment ces états généraux se déclinent-ils en région et notamment dans les Outre-mer ?

Pr Jean-François Delfraissy. En collaboration avec les espaces de réflexion éthique régionaux, il y a une série de débats, de réunions, des espaces de discussion avec les citoyens sur un certain nombre des grandes thématiques des états généraux. Il y en aura peut-être 250 ou 300. Les Erer, qui datent de 2005, en ont l'habitude. Ils en ont organisé 700 en région sur la fin de vie. Chaque espace régional choisit deux ou trois thématiques. L'idée est de poser des questions éthiques sur un certain nombre de sujets. Les comités éthiques d'Outre-mer vont probablement choisir des sujets différents, certains sur la transplantation, d'autre sur santé-environnement-climat-alimentation, les enjeux éthiques autour de l'eau... des sujets du quotidien. On essaiera de rassembler tout ça. Un grand débat sera organisé à Paris, avec les organismes de recherche particulièrement impliqués en Outre-mer que sont l'IRD, l'Institut Pasteur et le Cirad. Ce sera fin avril.

Quelles seront les thématiques principales cette année ?

Nous avons les grandes thématiques : la génétique, la transplantation, les neurosciences, la procréation... Nous avons deux sujets sur santé-environnement et sur numérique et intelligence artificielle. Nous avons ajouté trois sujets :

- Le juste soin, la sobriété en médecine et comment on construit une nouvelle forme de solidarité intergénérationnelle ;
- La prévention, dont on n'a jamais parlé dans la loi de bioéthique ;
- L'Outre-mer.

Les états généraux de la bioéthique ne sont pas les états généraux de la santé, même si on flirte avec en permanence. Le Cese a publié un très bon [rapport sur la santé dans les Outre-mer](#). On a donc déjà une base.

Vous insistez sur la prévention...

Être en bonne santé, c'est quoi ? Est-ce que c'est uniquement lié aux soins, qui représentent 95 % du budget de la santé ? La santé, ce sont aussi les déterminants de la santé, liés à des enjeux culturels, sociétaux, environnementaux, alimentaires... Contrairement à ce que pensent beaucoup de gens, le soin ne représente sans doute pas plus que 20 % de la bonne santé ; 80 % se jouent sur les déterminants, au sens de l'Organisation mondiale de la santé. Cette notion-là n'est pas suffisamment connue, pas suffisamment acceptée par le corps médical. Je pense que les territoires d'Outre-mer sont un terrain d'expérimentation pour porter ce sujet. Il est important d'avoir cette ouverture sur son territoire.

Vous évoquez les doutes par rapport à la science. Avez-vous l'impression que les états généraux vont encore crispier les positions ou peuvent aider à les concilier ?

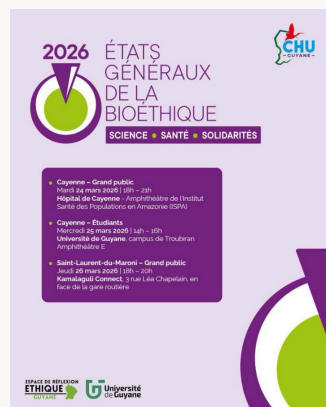
On peut parler de bioéthique de deux façons : avec les progrès de la science, extraordinaires dans le domaine biomédical, et avec l'impact de cette science sur la société qui, elle-même, change. Avec une science qui bouge et une société qui bouge, les questions de bioéthique, au milieu, bougent aussi. Il y a vingt ans, dans les lois de bioéthique, on ne parlait pas de santé environnement, on ne parlait pas de numérique. S'agissant de la science, quand on regarde les enquêtes d'opinion, les Français continuent d'avoir confiance dans leur médecin de proximité et dans les scientifiques. Un peu moins qu'avant mais on reste en haut de l'échelle. En revanche, dans la population la plus jeune, on observe un doute, non pas sur la science en elle-même mais sur le fait que la science soit source de progrès. Ma génération ne s'est jamais posé la question :

elle a toujours considéré que la science était source de progrès. On voit que les plus jeunes ont un petit doute. C'est ce point-là qu'il faut probablement qu'on discute pendant ces états généraux.

Ces débats arrivent alors que les Outre-mer sont en transition démographique plus ou moins avancée. Allez-vous porter le débat sur des sujets comme la solidarité ou la prévention ?

Dr Ruddy Valentino. Les Outre-mer ont des histoires différentes, une sociologie différente. La question de la transition démographique n'est pas la même dans tous les territoires. A Mayotte et en Guyane, la question du vieillissement de la population est moins aiguë qu'aux Antilles et à La Réunion. En Martinique, on perd cinq mille personnes par an. Et ceux qui partent ce sont des jeunes qui vont dans l'Hexagone pour se former, pour travailler et qui ne reviennent pas. Dans le même temps, le vieillissement de la population avec la question du handicap, des maladies chroniques, la sénescence cellulaire, les cancers... Cela pose de vraies questions de tension sur le système de santé, qu'il faudra réinventer dans nos régions.

Deux débats à Cayenne, un à Saint-Laurent, sur le numérique et l'IA en santé



L'Espace de réflexion éthique régional (Erer) organise trois débats, la semaine prochaine, dans le cadre des états généraux de la bioéthique : deux pour le grand public, un pour les étudiants. Ils traiteront particulièrement de « Numérique, IA et santé », avec un focus particulier sur « la téléconsultation et ses enjeux dans le contexte guyanais ».

- Mardi 24 mars, à destination du grand public, de 18 heures à 21 heures, à l'amphithéâtre de l'Ispe, à l'hôpital de Cayenne ;
- Mercredi 25 mars, à destination des étudiants, de 14 heures à 16 heures, à l'amphithéâtre E du campus de Troubiran, à Cayenne ;
- Jeudi 26 mars, à destination des étudiants, de 18 heures à 20 heures, à Kamaguli Connect, à Saint-Laurent-du-Maroni.

« L'objectif est de favoriser un dialogue riche entre les différents acteurs du territoire et de faire remonter au national des réflexions ancrées dans les réalités locales, souligne l'Erer. Les États généraux de la bioéthique constituent une grande consultation publique visant à associer l'ensemble de la société – citoyens, professionnels de santé, chercheurs, associations, institutions, étudiants, etc. – aux réflexions sur les enjeux éthiques liés aux évolutions scientifiques, médicales et sociétales. Cette démarche repose notamment sur l'ouverture à tous les publics, le dialogue à travers des débats publics et ateliers thématiques, la transparence des contributions et la pluralité des points de vue. »

« Intéresser le grand public »



Créé en 2023 ([lire la Lettre pro du 31 octobre 2023](#)), l'Espace de réflexion éthique régional assure des missions de formation, de documentation et d'information, de rencontres et d'échanges sur les questions d'éthique médicale et de bioéthique. Il participe à l'organisation de débats publics et joue également un rôle « d'observatoire régional » des pratiques en matière d'éthique.

Son conseil d'orientation est présidé par Aurore Nemer, directrice de la qualité, de la gestion des risques et des relations avec les usagers au CHU de Guyane. Ses deux codirecteurs sont le Dr Pauline Cousin, médecin généraliste à la permanence d'accès aux soins de santé du CHU de Guyane – site de Cayenne, et le Dr Boris Houinou-Ebo, pédopsychiatre au CHU de Guyane – site de Saint-Laurent-du-Maroni. L'Erer dispose également d'une coordinatrice, Léa Bourse.

« Au moment d'organiser ces états généraux de la bioéthique, notre objectif, avec le conseil d'orientation de l'Erer, était de déterminer quel sujet allait intéresser le grand public, relate le Dr Cousin. Le numérique en santé a déjà été abordé lors des Assises de la télémédecine, fin 2025 ([lire la Lettre pro du 14 novembre](#)). Il est intéressant de s'interroger sur le sens que peut avoir en Guyane un sujet comme l'accès à la téléconsultation. Le débat risque toujours de glisser sur la disponibilité du réseau en Guyane sur le territoire. Notre objectif sera de bien cadrer le sujet et d'alimenter le débat à partir des ressources dont nous disposons en Guyane. »

♦ La fenêtre de demande d'autorisation pour la médecine nucléaire ouverte le 24 avril



Brique centrale du diagnostic et du traitement des cancers, la médecine nucléaire est appelée à se développer en Guyane, dans les prochaines années. C'est pourquoi l'Agence Régionale de Santé a ouvert une fenêtre de demande d'autorisation d'activité, l'an dernier. Début février, elle a décidé de n'attribuer cette autorisation à aucun des deux candidats.

Bertrand Parent, directeur général de l'ARS, a « considéré que les deux projets qui nous avaient été présentés ne satisfaisaient pas au consensus nécessaire pour la construction de la filière. Il est important que la cancérologie s'appuie sur des partenariats solides, dans une filière coordonnée » ([lire la Lettre pro du 6 février](#)). Il promettait dans le même temps de rouvrir rapidement une fenêtre pour cette activité.

Ce sera chose faite le 24 avril. La date a été annoncée vendredi, lors de la réunion du conseil d'administration de l'Agence. La fenêtre sera ouverte pour deux mois, jusqu'au 25 juin. Outre la médecine nucléaire, les candidats pourront solliciter des autorisations pour la médecine d'urgence et l'hospitalisation à domicile. Il s'agit des deux dernières activités dont les autorisations n'ont pas été renouvelées depuis la réforme du régime des autorisations sanitaires du 1er juin 2023.

♦ CHU de Guyane : la fusion, objectif au 1er janvier 2027



Dans une [interview à Outremer 360](#), Ahmed El-Bahri annonce son souhait d'une fusion des trois hôpitaux historiques de Cayenne, Kourou et Saint-Laurent-du-Maroni et du GCS CHU de Guyane. Le directeur général du CHU précise vouloir « parvenir à une unité juridique et opérationnelle au 1er janvier 2027 ».

Vendredi, lors du conseil d'administration de l'Agence Régionale de Santé, son directeur général Bertrand Parent a également fixé ce cap : « Installer un CHU, c'est dix ans, vingt ans... Nous allons le faire étape par étape. Une étape cruciale va arriver : la fusion attendue, espérée, au 1er janvier 2027. » Pour l'accompagner dans ce chantier, l'ARS a sollicité l'Agence nationale d'amélioration de la performance des établissements sanitaires et médico-sociaux (Anap) pour un appui 360. Son rapport est attendu pour le mois de juin.

« Ouvert à tous les établissements sanitaires, sur demande des ARS, ce dispositif propose un accompagnement complet centré sur la performance interne des établissements. Grâce à un audit flash réalisé par des experts de l'Anap, il permet d'optimiser des fondamentaux de gestion (gestion des stocks, rythme de facturation, gestion de trésorerie, dimensionnement et organisation). L'appui se poursuit ensuite de façon personnalisée autour des organisations médico-soignantes et des organisations RH afférentes. L'appui intègre également dans une visée plus prospective les enjeux de sobriété écologique, les innovations logistiques, le recours à l'HAD notamment. »

♦ La distribution des boutons "Police connectée" repoussée au 26 mars

Suite à une modification des modalités d'organisation, la remise des boutons d'alerte « Police connectée » se déroulera le jeudi 26 mars à 10 heures, sur l'ancien campus Saint-Denis (ancien IFSI), à Cayenne. Cette remise se déroulera en présence du directeur territorial de la police nationale.

Les professionnels de santé de Cayenne souhaitant disposer du bouton d'alerte sont invités à se rapprocher d'Audrey Andrieu, à l'ARS, à audrey.andrieu@ars.sante.fr. Les professionnels qui ne

pourraient être présents à cette date peuvent également le lui signaler pour convenir d'un autre rendez-vous.

◆ La Ligue se mobilise pour Mars bleu



Ce week-end, la Ligue contre le cancer a poursuivi ses opérations de sensibilisation au dépistage du cancer colorectal, dans l'Île-de-Cayenne. Jusqu'à la fin du mois, les bénévoles installent leurs stands le samedi au marché de Cayenne, le dimanche à celui de Matoury, et dans certains centres commerciaux.

Rosine Maroudy, sa présidente, constate que « le public est de plus en plus réceptif et intéressé à la question, pas uniquement du cancer colorectal mais de tous les cancers en général. Prendre le temps qu'il faut pour expliquer la filière de « Mon kit dépistage » rassure et impulse une nouvelle dynamique, et crée de plus en plus l'envie de se protéger, en faisant peu d'efforts. L'équipe de terrain insiste sur les facteurs aggravants listés par les chercheurs que sont l'alcool, le tabac, l'alimentation industrielle, la sédentarité... »

La semaine dernière, Santé publique France a confirmé que les cancers demeuraient la deuxième cause de mortalité en Guyane derrière les maladies du système cardiovasculaire.

Actus politiques publiques santé et solidarité

◆ L'IGAS formule ses recommandations pour transformer les IME, dont un plan de rattrapage en Guyane



Dans un [rapport intitulé « Les instituts médico-éducatifs au défi de la transformation de l'offre »](#), publié fin février, l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS) dresse un état des lieux de ces « acteurs incontournables » dans l'accompagnement des enfants et adolescents en situation de handicap. L'IGAS propose des leviers pour « assurer une ouverture effective vers le milieu ordinaire sur tout le territoire. » Elle formule 17 « recommandations opérationnelles pour conduire les transformations tout en maîtrisant les risques d'exclusion comme de dégradation des accompagnements ». Elle recommande un plan de rattrapage pour la dizaine de départements les moins bien dotés, dont la Guyane. Elle estime l'enveloppe budgétaire afférente « à près de 160 millions d'euros annuels dont plus de 40 millions pour la Guyane et Mayotte ».

Parmi ses autres recommandations, elle liste :

- La fiabilisation et pilotage des listes d'attente ;
- Le renforcement des pôles de compétences et de prestations externalisées /équipes mobiles ;
- L'actualisation du cadre réglementaire, incluant une définition de périodes minimales d'ouverture ;
- La consolidation des contrats pluriannuels d'objectifs et de moyens (formation, solutions de répit, partenariat, communication alternative et améliorée, insertion professionnelle, coordination avec l'ASE) ;
- Pa poursuite des créations d'unités d'enseignement externalisées et d'espaces inclusifs dans chaque établissement scolaire ;

- L'outillage du suivi des temps réels d'accompagnement ;
- L'appui aux familles ;
- La stratégie nationale 16-25 ans, pour sécuriser les transitions et l'accès à l'emploi.

« Ces évolutions conditionnent une inclusion effective et équitable, au plus près des besoins de chaque enfant et de chaque territoire », estime-t-elle.

Offres d'emploi



- Le groupe Rainbow recrute un **directeur des soins** (CDI, temps plein). [Consulter l'offre et candidater.](#)
- L'Institut Pasteur recrute un **technicien de laboratoire** pour l'analyses de génotypage des résistances aux antirétroviraux (CDI, temps plein). [Consulter l'offre et candidater.](#)
- Le CHU de Guyane – site de Saint-Laurent-du-Maroni recrute un **infirmier ou infirmier puériculteur** pour son service de néonatalogie (CDD, temps plein). [Consulter l'offre et candidater.](#)

Agenda

Aujourd'hui

► **Conférence** « Prévenir la maladie d'Alzheimer par le mouvement et la stimulation cognitive », par Nadine Pelloquet et France Alzheimer, à 10h30 à la maison des aînés à Kourou.

► **Conférence** « Comprendre les personnes désorientées, adapter sa posture et sa communication », par Nadine Pelloquet et France Alzheimer, à 18 heures, au pôle culturel de Kourou.

► **Journée régionale de l'Omédit** à destination des établissements de santé, de 9h30 à 12h30, à l'ARS, à Cayenne. [S'inscrire.](#)

Jeudi 19 mars

► **Journées régionales du risque infectieux**, organisées par le CPias, de 8 heures à 17 heures, au Royal Amazonia. [S'inscrire avant le 13 mars.](#)

► **Réunion scientifique CHU – Institut Pasteur** : Histoire, médecine, Guyane... par Victor Camopolo, doctorant à l'École des hautes études en sciences sociales, de 15 heures à 16h30 [sur Teams.](#)

► **Atelier sophrologie** avec Yannick Darnis et France Alzheimer, de 18 heures à 19 heures, dans les locaux de France assos santé, à Rémire-Montjoly. Inscriptions : [0694 31 12 12.](#)

► **Balade santé** organisé par la Mutualité française et le contrat local de santé de Matoury, à partir de 7h30 au sentier Lamirande.

Vendredi 20 mars

► **Journées régionales du risque infectieux**, organisées par le CPias, de 8 heures à 17 heures, au Royal Amazonia. [S'inscrire avant le 13 mars.](#)

► **Conférence-débat « Plantes, savoirs et cultures »**, avec Marc-Alexandre Tareau, ethnologue de la santé au CHU de Guyane, et Michel Rapinski, sethnobiologiste, à 17 heures à l'Emak, à Régina.

Samedi 21 mars

► **Journée des soignants de la CPTS**, à 9 heures à Sinnamary. [S'inscrire.](#)

► **Mars bleu.** Information sur le cancer colorectal avec la Ligue, de 8h30 à 12h30 au marché de Cayenne, et Colon Tour à Family Plaza, à Matoury. de 9h à 13h

► **Journée mondiale de la trisomie 21**, matinée festive dans les locaux de l'Apajh, à Rémire-Montjoly, de 8h30 à 12h30. A 10 heures, témoignages et intervention du Dr Mody Diop, généticien au CHU de Guyane – site de Cayenne.

Dimanche 22 mars

► **Mars bleu.** Information sur le cancer colorectal avec la Ligue, de 8h30 à 12h30 au marché de Matoury.

Mardi 24 mars

► **États généraux de la bioéthique**, à destination du grand public, organisés par l'Espace de réflexion éthique régional (Erer), de 18 heures à 21 heures, à l'amphithéâtre de l'Isipa, à Cayenne.

Mercredi 25 mars

► **États généraux de la bioéthique**, à destination des étudiants, organisés par l'Espace de réflexion éthique régional (Erer), de 14 heures à 16 heures, à l'amphithéâtre E du campus de Troubiran, à Cayenne.

► **Semaine nationale du rein**. Campagne de sensibilisation et d'information de 7 heures à 14 heures aux marchés de Cayenne et Saint-Laurent-du-Maroni, de 9 heures à 16 heures à Carrefour et Family Plaza (Matoury), Carrefour et Super U (Saint-Laurent-du-Maroni), Leader Price et Super U (Kourou).

► **Art-thérapie parent-enfant** avec l'association Amakaba et le contrat local de santé de Matoury, à destination des personnes éloignées du soin, de 10 heures à 11h30 au pôle enfance de Copaya, sur inscription au [0694 90 35 30](tel:0694903530).

Jeudi 26 mars

► **Soirée d'information** sur le dépistage du cancer colorectal, organisée par la CPTS à 19h30, à l'Isipa, à Cayenne, avec le Pr Magalie Pierre-Demar, cheffe de service du laboratoire du CHU de Guyane – site de Cayenne, les Dr Alolia Aboikoni et Larissa Tangan, hépato-gastroentérologues au CHU de Guyane – site de Cayenne, le Dr Michèle-Sandra Monlouis-Deva, présidente du centre régional de coordination des dépistages des cancers (CRCDC) et Cora Charles, directrice coordinatrice d'OncoGuyane. [Inscription obligatoire et réservée aux professionnels de santé](#).

► **États généraux de la bioéthique**, à destination du grand public, organisés par l'Espace de réflexion éthique régional (Erer), de 18 heures à 20 heures, à Kamaguli Connect, à Saint-Laurent-du-Maroni.

► **Distribution de boutons d'alerte "Police connectée"**, à 10 heures sur le campus Saint-Denis, à Cayenne. Renseignements : audrey.andrieu@ars.sante.fr.

Vendredi 27 mars

► **Fin de l'appel à projets** pour la Guyane de la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives. [Consulter](#).

► **Fin de l'appel à projets** pour la Guyane du Fonds interministériel de prévention de la délinquance. [Consulter](#).

Samedi 28 mars

► **Semaine nationale du rein**. Dépistage anonyme et gratuit de 9 heures à 16 heures à Montjoly 2 (Rémire-Montjoly), Carrefour et Hyper U (Saint-Laurent-du-Maroni), Family Plaza (Matoury), Pli Bèl Price (Kourou), Hyper U (Cayenne), dans les hôpitaux de proximité de Maripasoula et Saint-Georges, et sur la place des Fêtes de Grand-Santi.

► **Mars bleu**. Information sur le cancer colorectal avec la Ligue, de 8h30 à 12h30 au marché de Cayenne. Clôture en fin de journée, sur la place des Palmistes.

► **Quatrième Tour de l'autonomie**, organisé par la CTG, de 9 heures à 12 heures au centre social Makandra, à Mana.

Dimanche 29 mars.

► **Mars bleu**. Information sur le cancer colorectal avec la Ligue, de 8h30 à 12h30 au marché de Matoury.

Mardi 31 mars

► **Fin de l'appel à manifestation d'intérêt** pour la prise en charge en HAD de patients nécessitant des traitements médicamenteux systémiques du cancer.

► **Fin de l'appel à projets** recherche en santé environnement Guyane Santé 2030, lancé par l'ARS.

Mercredi 1er avril

► **Afterwork de la CPTS**, initiation à la capoeira et aux percussions, animé par Energia Pura, à 19h30, à la Case Energia Pura, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Jeudi 2 avril

► **Réunion scientifique CHU – Institut Pasteur** : Des prévalences aux perceptions : méthodologie de la recherche mixte autour de l'allaitement en Guyane, par Claire Gatti et Marian Li, de 15 heures à 16h30 à l'Isipa, à Cayenne, ou [via Teams](#).

Mercredi 8 avril

► **Art-thérapie parent-enfant** avec l'association Amakaba et le contrat local de santé de Matoury, à destination des personnes éloignées du soin, de 10 heures à 11h30 au pôle enfance de Copaya, sur inscription au [0694 90 35 30](tel:0694903530).

Jeudi 9 avril

► **États généraux de la santé et de la protection sociale**, avec la Mutualité française, de 8 heures à 11h45, au Royal Amazonia, à Cayenne. S'inscrire : administration@mutualite-guyane.fr, [0694 96 40 45](tel:0694964045) ou www.placedelasante.fr.

Lundi 13 avril

► **Fin de l'appel à projets** « Transition écologique et santé-environnement » de l'ARS et de la DGTM.

Jeudi 16 avril

► **Assemblée générale de la CPTS Centre littoral**, à 19 heures à la Domus Medica, à Cayenne.

Vendredi 17 avril

► **Fin de l'appel à projets** pour l'activité physique et la lutte contre la sédentarité en milieu professionnel.

Samedi 18 avril

► **Matinée du libéral**, organisée par l'URPS médecins libéraux et le Bureau des internes de Guyane. Échanges et information à destination des praticiens envisageant de s'installer en libéral, à partir de 8 heures, à la Domus Medica, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Lundi 20 avril

► **Rencontre des aidants du DSRC OncoGuyane**, de 17h30 à 19 heures, au 6, rue des Cèdres, à Rémire-Montjoly. [S'inscrire](#).

Mercredi 22 avril

► **Neuvièmes Journées des travaux scientifiques** des soignants de Guyane, alias Nos soignants ont du talent.

► **Art-thérapie parent-enfant** avec l'association Amakaba et le contrat local de santé de Matoury, à destination des personnes éloignées du soin, de 10 heures à 11h30 au pôle enfance de Copaya, sur inscription au [0694 90 35 30](tel:0694903530).

Jeudi 23 avril

► **Neuvièmes Journées des travaux scientifiques** des soignants de Guyane, alias Nos soignants ont du talent.

► **DPC organisé par la Quinzaine obstétricale et EvalFormSanté**. Bouffées vasomotrices et brouillard mnésique : diagnostic et prise en charge, de 9 heures à 12 heures, à l'Isipa, à Cayenne. Animé par les Dr Gabriel André, Isabelle Héron et Alphonse Louis. [ANDPC 12142525134 – session 26.004](#). Inscriptions jusqu'à fin mars, sur le site de l'ANDPC ou auprès sa cellule formation.

Vendredi 24 avril

► **DPC organisé par la Quinzaine obstétricale et EvalFormSanté**. Dépistage et PEC du risque cardiovasculaire chez la femme de 50 ans, le 24 avril, de 9 heures à 12 heures, à l'Isipa, à Cayenne. Animé par les Dr Gabriel André, Isabelle Héron et Alphonse Louis. [ANDPC 12142525146 – session 26.001](#). Inscriptions jusqu'à fin mars, sur le site de l'ANDPC ou auprès sa cellule formation.

Samedi 25 avril

► **Permanence de l'URPS orthophonistes** à destination des parents s'inquiétant de l'acquisition du langage de leur enfant de moins de 6 ans, de 8 heures à 12 heures, à l'école du Larivot, à Matoury.

Du 27 au 29 avril

► **Formation AFGSU 2**, organisée par la CPTS à destination de ses adhérents. [S'inscrire](#).

Mercredi 29 avril

► **Art-thérapie parent-enfant** avec l'association Amakaba et le contrat local de santé de Matoury, à destination des personnes éloignées du soin, de 10 heures à 11h30 au pôle enfance de Copaya, sur inscription au [0694 90 35 30](tel:0694903530).

Dimanche 10 mai

► **Fin de l'appel à projets** « Alimentation durable en établissement de santé ».

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Le message du jour 

Chikungunya - Guyane

Restez informé



Protégez-vous



Utilisez
des
répulsifs



dormez
sous une
moustiquaire



Éliminez
les eaux
stagnantes



Portez des
vêtements amples
et couvrants

Consultez



Fièvre,
douleurs
éruption cutanée

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Bertrand PARENT

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)